

BREVET BLANC
Collège François Truffaut
Épreuve de français – Partie I.1
Travail sur le texte littéraire et sur l'image.

Session d'avril 2018

PREMIÈRE PARTIE 1H 30

- Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)
- Dictée (10 pts)

Les candidats conserveront le sujet de la première partie de l'épreuve (texte + questions)

Les candidats remettront leurs copies contenant les réponses aux questions ainsi que la dictée avant la pause médiane.

L'usage de la calculatrice, d'un dictionnaire et de tout document est interdit.

Consignes :

1. Vous lirez avec attention le texte ci-joint.
2. Vous observerez avec attention la reproduction proposée.
3. Vous lirez avec attention chacune des questions.
4. Vous proposerez pour chaque question une réponse soigneusement rédigée sur votre copie.
5. Reprenez les grands titres sur votre copie et répondez aux questions dans l'ordre en ne précisant que leur numéro.

La victoire de Verdun : *Le rat Ferdinand raconte le dernier assaut allemand lors de la bataille de Verdun en en été 1916.*

- 1 Les heures passaient lentement : ceux qui possédaient des montres donnaient aux autres des renseignements chronométriques sans qu'il fût besoin de les interroger : « Dix heures vingt-cinq ! Onze heures moins un quart ! » Qu'attendions-nous ? La nuit bienfaisante qui apporte toujours quelque répit.
- 5 De temps à autre, un blessé ou un mort occasionnait une diversion au désœuvrement qui tendait nos nerfs, par le prétexte qu'il fournissait d'agir et de remuer. On fouillait et déséquipait le cadavre ou bien on pensait les plaies du blessé.
- L'entassement dans la tranchée était tel que Juvenet avait dû me poser sur le parados¹. De là, je découvrais la déclivité² du terrain qui s'étendait en avant de nos lignes. Comme je regardais machinalement du côté de l'ennemi, j'aperçus des formes grises qui remuaient au ras du sol. C'étaient les Allemands qui s'avançaient sous la protection de leur artillerie dont l'action redoublait en ce moment d'intensité, à dessein de favoriser la progression de l'infanterie.
- 10 Leur tactique réussissait à merveille. Personne autour de moi ne les voyait car chacun se recroquevillait³ dans son coin. Je poussai des cris de détresse en exécutant des bonds désordonnés et je me démenai tant et si fort que l'étrangeté de mon attitude attira l'attention de Juvenet. Il me crut sans doute blessé, car il se leva pour venir me prendre, et dans son mouvement il jeta instinctivement un regard par-dessus le parapet⁴ : les premiers assaillants se trouvaient déjà à portée de grenade.
- Les voilà ! cria-t-il en empoignant son fusil.
- 20 – Kamarade ou kapout⁵ ! hurlait le plus proche.
- Mais Juvenet, sans épauler, le descendit d'une balle, au jugé.
- Les suivants arrivèrent, jetant des grenades à manche, mais les nôtres répondaient déjà. Les Boches, constatant que nous n'étions pas tous exterminés, n'insistèrent pas et se replièrent en abandonnant leurs morts et leurs blessés.
- 25 – Elle est loupée leur attaque, constata Juvenet.
- En effet, cette attaque montée avec de puissants moyens d'artillerie, échoua. Ce fut le dernier soubresaut⁶ du Kronprinz⁷ devant Verdun. S'il avait franchi nos lignes ce jour-là, ses troupes auraient pu facilement pousser jusqu'au tunnel de Tavannes ; le fort de Souville était tourné et Verdun ne résistait pas à un nouvel assaut.
- 30 Donc si Verdun fut sauvé c'est un peu grâce à moi dont les cris donnèrent à temps l'éveil à ses défenseurs. Et, si le général Nivelle put en qualité de vainqueur de la Meuse prendre le commandement en chef des armées c'est parce qu'un rat patriote se trouvait au bon moment sur le parapet de la tranchée.
- Je ne rapporte pas ce fait pour soutenir des prétentions à une pension ni à quelque récompense honorifique, mais seulement pour démontrer combien, à la guerre, les petites causes peuvent engendrer de grands effets.
- 35

PIERRE CHAINE, *Mémoires d'un rat*, partie III, chapitre 7, © Éditions Magnard, 2015.

VOCABULAIRE

1) Le parados : partie surélevée située à l'arrière d'une tranchée servant à protéger le dos des militaires en cas de projection ou de prise à revers. **2) La déclivité** : une pente. **3) Se recroquevillait** : se mettait en boule. **4) Le parapet** : partie surélevée à l'avant de la tranchée qui protège les soldats et permet d'ajuster le tir en soutenant le fusil. **5) Kamarade ou kapout** : termes allemands, soit le soldat se rend en « camarade » soit il meurt « kapout ». **6) Un soubresaut** : Mouvement convulsif et violent du corps, dans une bataille désigne un mouvement violent mais de peu de durée. **7) Der Kronprinz** : Prince héritier en Allemagne et en Autriche (Prince couronné)



Flandern, (Flandres) d'Otto Dix (1934-1936)

Peinture à huile et tempera sur toile de dimensions 200x250cm

A. Grammaire et compétences linguistiques**19 points.**

1. Décomposez le mot « désœuvrement » (l.5), puis expliquez-en le sens dans la phrase. (4 points)
2. « Elle est loupée leur attaque » (l.25).
Indiquez le niveau de langue utilisé dans cette phrase en vous appuyant sur son analyse précise. (2 points)
- 3.a. Donnez le sens du mot « assaillants » (l.17). (2 points)
b. Relevez dans la suite du texte un nom de la même famille. (1 point)
4. Récrivez le passage ci-dessous en remplaçant les verbes au passé simple par des verbes au présent et en remplaçant « je » par « nous ». Faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)

« Je poussai des cris de détresse en exécutant des bonds désordonnés et je me démenai tant et si fort que l'étrangeté de mon attitude attira l'attention de Juvenet. Il me crut sans doute blessé, car il se leva pour venir me prendre, et dans son mouvement il jeta instinctivement un regard par-dessus le parapet. »

B. Compréhension et compétences d'interprétation**31 points.**

1. a. Identifiez le narrateur du texte. (1 point)
b. En citant quatre éléments du texte, indiquez le cadre spatio-temporel de cet extrait et soyez le plus précis possible. (2 points)
2. En vous appuyant sur les deux premiers paragraphes expliquez dans quel état d'esprit se trouvent les soldats. Veillez à développer votre réponse et à citer le texte. (3 points)
- 3.a. Quel rapport Ferdinand et Juvenet semblent-ils entretenir ? Accompagnez votre réponse d'une citation précise du texte. (2 points)
b. Quelle expression du texte permet de comprendre que le narrateur n'est pas un être humain ? (1 point)
4. a. Quel est le champ lexical dominant à partir de la ligne 17 ? Relevez au moins dix mots appartenant à ce champ lexical à partir de cette ligne. (6 points)
b. Résumez en quelques lignes ce qu'il se passe de la ligne 13 à la ligne 29. (4 points)
5. a. « *À la guerre, les petites causes peuvent engendrer de grands effets.* » (l.35, 36) : quelle est la valeur du présent dans cette maxime ? (1 point)
b. Quel sens donnez-vous à cette phrase dans le contexte du récit ? (3 points)
6. Quels sentiments se dégagent du tableau *Flandres* d'Otto Dix ? Construisez un paragraphe de réflexion qui s'appuiera sur des éléments précis (couleurs, cadre, composition, personnages, décor...) (8 points)

BREVET BLANC
Collège François Truffaut
Épreuve de français – PARTIE I.2
Dictée

Session d'avril 2018

II. DICTÉE – 10 points

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur

1. On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats; ils en seront avertis avant le démarrage de la dictée.

2. Déroulement de la dictée :

- ✓ Lire le texte une première fois sans préciser la ponctuation mais en la faisant entendre ainsi que les liaisons.
- ✓ Dictée le texte en précisant la ponctuation, les retours à la ligne et en faisant les liaisons.
- ✓ Relire le texte comme lors de la première lecture.
- ✓ Faire copier les références du texte que vous écrirez au tableau avant que les élèves ne se relisent : *D'après Pierre Chaine, Mémoires d'un rat.*

La nuit avait été relativement calme, mais dès le matin un bombardement méthodique se déclencha sur les premières lignes. Nous comprîmes vite à quoi se réduirait notre rôle : encaisser les coups et rester sur place. Il n'était pas besoin de faire massacrer une troupe d'élite pour cette besogne : qu'auraient fait de plus que nous des chasseurs que des zouaves ?

Chacun courbait le dos sous l'avalanche, m'enviant d'être un rat tandis que j'aurais préféré être une puce.

D'après Pierre Chaine, Mémoires d'un rat.

LES ÉLÈVES PEUVENT À PRÉSENT RENDRE LEURS COPIES CONCERNANT CETTE PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE (QUESTIONS ET DICTÉE) MAIS ILS GARDENT LE SUJET !

BREVET BLANC
Collège François Truffaut
Épreuve de français – PARTIE II
Rédaction

Session d'avril 2018

DEUXIÈME PARTIE – 1H30

Expression écrite – 40 points

***Les candidats conserveront le sujet de la première partie de l'épreuve
(texte + questions)***

***Les candidats remettront l'intégralité du sujet (texte, questions, sujet de
rédaction) avec la copie contenant la rédaction.***

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

***L'usage d'un dictionnaire de langue française ou d'un dictionnaire bilingue
est autorisé pour la rédaction.***

Consignes :

1. Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants.
2. Vous noterez sur votre copie le sujet choisi (Sujet A ou Sujet B)
3. Prenez le temps de faire un brouillon et de travailler la qualité de votre écrit.
4. Vous écrirez une ligne sur deux et vous serez le plus lisible possible.
5. Vous veillerez à organiser votre texte en paragraphes.

Sujet A : sujet d'imagination.

Imaginez deux pages du journal intime du soldat Juvenet racontant quelques jours au front, avec son rat Ferdinand. Il évoquera entre autres l'attaque décrite dans l'extrait et les conditions de vie dans la tranchée.

Juvenet exprimera aussi ses sentiments face aux événements.

Votre texte aura une longueur minimale d'une soixantaine de lignes.

Sujet B : sujet de réflexion.

De nombreux auteurs ont raconté leurs souvenirs de guerre. Trouvez-vous qu'il est important de raconter ces événements, de les garder en mémoire ?

Vous développerez différents arguments. Vous vous appuyerez sur des exemples vus en histoire mais aussi des exemples littéraires ou artistiques.

Votre texte aura une longueur minimale d'une soixantaine de lignes.